

---

# Suivez-moi ! Gardez votre confiance dans la France éternelle

**Numéro d'inventaire :** 1979.18500.1

**Auteur(s) :** Raoul Auger

Les Éditions G.P.

Bureau de Documentation du Chef de l'État

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Edité pour le Bureau de Documentation du Chef de l'Etat par Les Editions G.P.

**Période de création :** 2e quart 20e siècle

**Date de création :** ca. 1943

**Inscriptions :**

- lieu d'édition inscrit : 80, rue Saint-Lazare : Paris
- nom d'illustrateur inscrit : R.A.

**Matériaux et technique(s) :** papier

**Description :** Gravure en couleur sur feuille pliée en 6.

**Mesures :** hauteur : 26,3 cm ; largeur : 35,8 cm

**Mots-clés :** Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

**Utilisation / destination :** propagande

**Historique :** Sous le régime de Vichy (1940-1944), le maréchal Philippe Pétain, chef de l'État français, s'entoure d'une organisation administrative destinée à gérer la propagande, la communication officielle et l'image du régime. Dans ce cadre, a été créé le Bureau de la Documentation du Chef de l'État, service interne rattaché directement au cabinet civil du maréchal Pétain. Cette gravure est un exemple des productions mises en place par ce bureau, par l'intermédiaire des Éditions G.P, éditeur de propagande fondé en 1943 et directement lié au Bureau.

**Représentations :** représentation humaine : / 3 personnages illustrés, tous liés au monde militaire, accompagnés d'un texte hagiographique exaltant le courage patriotique : Bertrand Du Guesclin à Cocherel, Jeanne d'Arc et Mort de Bayard. Au verso de la feuille, portrait du Maréchal Pétain et des Gloires françaises accompagnés d'un texte : "A tous je demande les efforts qui feront de la Jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Françaises.. C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les Jeunes."

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

**Objets associés :** 1979.18500.5

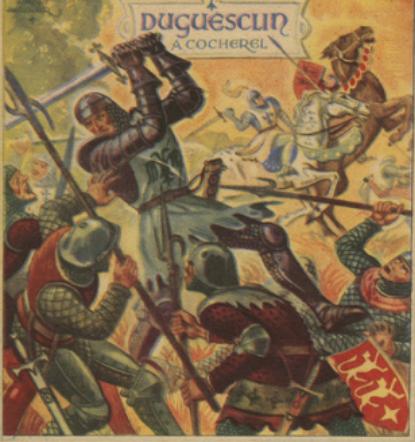
1979.18500.4

1979.18500.3



**BERTRAND DU GUESCLIN**

(1320 - 1380)  
**L**a vocation guerrière de Du Guesclin se manifeste de bonne heure. D'une force remarquable, il passe son enfance à battailler avec les garnements de son âge. Adolescent, il affirme sa valeur par deux éclatants triomphes dans un grand tournoi. Homme de Guerre, il inaugure son système de querillas, d'embuscades et de stratagèmes dans les luttes entre les prétendants au trône de Bretagne. Le début de la Guerre de Cent Ans le voit breveté contre les Anglais. Ensuite, l'un des prétendants. Plus tard, le Roi de France le prend à son service. Vainqueur des Navarrais à Cocherel, il capture à Auray ne sert qu'à prouver sa valeur, par l'énorme rançon que consent Charles V. La paix avec l'Angleterre déchaine sur lui la haine des Grandes Compagnies, hostes de marchantes licencieuses, fermement décidées à ne vivre qu'aux dépens du royaume. Organiser avec ces bandes une croisade contre les Maures d'Espagne, n'est qu'un jeu pour lui. Il réussit à vaincre l'ensemble des prétendants au trône de Castille, les Compagnies d'abord victorieuses, se font battre à Navarrete par l'armée anglaise, alliée de leur adversaire. Prisonnier du Prince Noir, Du Guesclin doit à sa renaissance une partie de ses biens. Ensuite, il revient à l'assaut en Espagne, les débris des Compagnies et rétablit son prétendant sur le trône de Castille. Devenu Connétable de France et de Castille, il passe le reste de sa vie à trancher les têtes sans cesse renouvelées de l'hydre anglaise.

**DUQESCLIN  
A COCHEREL****JEANNE D'ARC (1412-1431)**

**D**ESTIN unique au monde ! Fille de laboureurs, Jeanne d'Arc n'eut pas le temps d'apprendre, qu'à l'âge de 17 ans, le Roi Charles VI de France fut alors enchaîné et ravagé par les Anglais. Bientôt les voix de Jeanne pressent cette fillette de treize ans de courir au secours du Dauphin. Après bien des hésitations, la jeune fille suit l'ordre des serments des autres, elle manifeste dès lors et les serments des autres, elle manifeste une telle conviction, que les plus humbles se cotisent pour l'équiper, et que le sire de Baudricourt la recommande au Roi Charles, qui n'a plus d'armées, ni hommes ni munitions. Chez de grèves, elle choisit un étendard et une épée. Volant vers Orléans assiégée, elle contraint les Anglais à une retraite précipitée. Persuadée "qu'elle ne durerait qu'un an", la Fucelle Jeanne, qui n'a pas d'autre mission. Après une lourdaudante campagne qui lui permet de réaliser ce rêve, tout semble se liguer contre elle : les jalouses l'entourent. Blessée et reçue dans la chapelle de St-Denis, elle suit la retraite de la Loire. Tous et toutes, les compagnons en secourront. Compagnie, elle subit le sort prédict "par ses voix". Grièvement blessée, elle est vendue aux Anglais. On la brûle vive à Rouen. Mais ce martyre même cultive et renforce le sentiment national. Pour sa pureté et sa bonté, Jeanne est canonisée en 1920, et devient notre grande Sainte Nationale.

**JEANNE D'ARC****BAYARD (1473-1524)**

**L**e futur Chevalier sans Peur et sans Reproche faisait si bonne figure à cheval, qu'il devint, à 13 ans, le page du Duc de Savoie. A son tour charmé par ses grâces, Charles VIII de France le nomma son page. Le jeune Bayard fut merveillé à la bataille de Fornouze (1493). Sous Louis XII, il charge si louquement qu'il entre dans Milan dans les rangs de l'ennemi en fuite. Il participe au combat au fer au long nommé "Combat des Onzes". À Corigliano, comme il va à la rescoupe, sans disproportionnée. Il défend le pont seul contre 200 Espagnols ! A Pavie, avec 36 hommes il arrête deux heures durant toute l'armée ennemie. Il est parmi les derniers à être vaincu, mais avec l'honneur. L'honneur. Au soir de Marignan, son invincincible bravoure lui vaut l'honneur de servir Chevalier le Roi François I<sup>er</sup> lui-même. Cinq ans plus tard, à Marignan, Bayard tient tête avec une triple garnison à l'armée impériale de 15000 hommes. Les Impériaux, les Imperius, levant le siège (1521). C'est lors de la retraite française près de Kommoemo que le Chevalier est frappé par cette mort si souvent évoquée. L'après-dict de braise, il tient à mourir face à l'ennemi comme il vivra. Le Chevalier sans reproche, posant pour l'aventure, le plaisir. Mais Bayard lui rétorque que "le traître est bien plus à plaindre" lui qui combattait contre son Roi, sa Patrie, son Serment ! De telles paroles jointes à ses proverbes incroyables, ses bonnes bêtises, sa simple force de caractère de geste, le digue successeur du Cid et de Roland.

